

*" Il faut regarder dans une crise l'impact à court terme comme à moyen terme. Si on ne met pas tout de suite des éléments de soutien, il est possible que l'économie française perde en capacité en produire. "*

Par rapport à notre structure sectorielle, le poids du secteur du tourisme est extrêmement important, le poids du secteur des services également. Donc, nous sommes davantage impactés lorsque nous sommes un pays du sud de l'Europe. La France de ce point de vue là a été touchée. Pour ces raisons-là, il faut s'attendre à des statistiques pour la France un peu plus dégradé.

*" Depuis le début de la crise économique, le coût pour l'économie française c'est 165 milliards d'euros. Les finances publiques ont pris 100 milliards d'euros à leur charge mais il reste 65 milliards à la charge du secteur privé. Une contribution des ménages à hauteur de 11 milliards et les entreprises qui ont perdu aux alentours de 54 milliards. Il y a un risque de faillite important lors de la rentrée qui arrive."*

Si les entreprises n'investissent plus, il n'y a plus de productivité. Sans productivité, il n'y a plus de croissance demain. C'est ici que l'État a un rôle indispensable. Il faut qu'il aille chercher cette épargne pour investir dans l'avenir avec la production de dette publique.

*" Il va falloir maintenant faire du sur mesure et regarder quels sont les secteurs qui auraient dû avoir une demande et qui n'a pas eu cette demande là et qui ne l'aura pas. Ce sont ces secteurs là qu'il va falloir aider. Et là, bien sûr, on pense à l'hôtellerie, la restauration. On peut penser aussi au spectacle vivant."*

Le principal élément, c'est bien une chute d'activité à laquelle il va falloir répondre. Il y aura des licenciements qui seront liés à cette chute d'activité. Il faut, pour pas encore le perdre de vue et rappeler 20% de chute du PIB en l'espace d'un semestre. Ce n'est dû jamais vu. Il faut quand même rappeler que le plan du gouvernement de cibler uniquement sur les jeunes. Eh oui, je pense qu'il y a un risque. Mais attention à ne pas faire finalement dans cette file d'attente où le chômage est bas un coupe-circuit uniquement pour les moins de 26 ans. Parce qu'il faut penser au fait que tout le monde va être impacté.

---